

Florence LOYAL

Le jour qui a bouleversé sa vie à jamais

Roman



Florence Loyal

Le jour qui a bouleversé
sa vie à jamais

© Florence Loyal, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4611-4

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Edith CORNET, ma mère

CHAPITRE 1

Egypte – 30 janvier 2016

Le soleil brillait dans un ciel sans nuages. A l'ombre de la caravane dédiée au maquillage, l'acteur américain Jesse Cooper, assis sur le sable chaud et fin, profitait de la douceur de cette journée. Machinalement, il regarda sa montre. Les aiguilles indiquaient 15 h 30. Un sourire illumina son visage basané. L'objet de cet amusement s'appelait Kevin Grant, le réalisateur, qui gesticulait dans tous les sens lors des dernières prises de vue de son film dans le désert égyptien. Puis sa frimousse redevint grave. Ces derniers temps, l'acteur naviguait entre contentement et tristesse. Il était content car son projet allait enfin voir le jour. Mais il était triste car il avait pris énormément de plaisir à tourner son cinquième long-métrage *L'enfant des sables*. C'était la troisième fois qu'il était dirigé par Kevin Grant qui faisait la pluie et le beau temps dans la Mecque hollywoodienne. Les journalistes, travaillant pour les revues spécialisées dans le cinéma, n'hésitaient pas à écrire que de nombreuses stars étaient prêtes à vendre leur âme au diable pour être dirigées par cet homme. Le mot *coupez* ramena Jesse à la réalité. Kevin scruta un écran. Sur le plateau, le silence fit place à l'effervescence. Il retira sa casquette, s'essuya le front et s'écria :

— La quinzième prise est la bonne.

Le tournage était définitivement terminé. Alors que Jesse quittait son emplacement pour venir le rejoindre, l'équipe, qui avait vécu ensemble pendant plusieurs mois, lança un vibrant hip hip hip hourra et applaudit le réalisateur. Des applaudissements bien mérités ! Durant ces longues journées de travail, il avait toujours été prévenant envers les techniciens, les maquilleuses, les décorateurs, l'assistant son ou encore les acteurs. Kevin Grant réclama le silence :

— Merci à cette équipe sympathique et très professionnelle qui a abattu un travail de titan. Je veux vous dire que vous avez fait un boulot formidable en dépit des conditions parfois dangereuses et souvent éprouvantes rencontrées au cours de cette réalisation.

Le premier *silence, moteur, on tourne* en Egypte (*des scènes avaient été précédemment tournées à Chicago*) avait été entendu le 29 septembre 2015. Depuis cette date, le metteur en scène, les acteurs et consorts en avaient vu des vertes et des pas mûres. La rancœur envers l'Occident et les Etats-Unis étant

toujours d'actualité dans le cœur de certains Egyptiens, le gouvernement avait autorisé le tournage mais avait pris la décision de placer l'équipe du film sous escorte militaire. La présence de l'armée n'avait pas dissuadé les plus fanatiques. Certains lieux de tournage avaient été dégradés par des slogans hostiles aux Américains ; la scripte avait été molestée par des hommes qui jugeaient sa tenue trop provocante ; des décors avaient été abîmés, des accessoires et des costumes dérobés ; Jesse et Constance, la fille de Kevin Grant, avaient reçu des menaces de mort ; le tournage avait été interrompu pendant deux jours après l'agression à l'arme blanche de son principal acteur. Les faits remontaient au 17 novembre. Un inconnu lui avait assené un coup de couteau à l'abdomen alors qu'il était sur le point d'entrer dans un restaurant du Caire. La police avait interpellé l'agresseur puis l'avait placé en garde à vue pour l'interroger. L'homme s'était d'abord renfermé dans son mutisme avant d'en sortir et d'expliquer les raisons de son geste aux enquêteurs.

— Je l'ai poignardé car ma femme m'a trompé avec ce salaud.

Son innocente épouse avait prononcé amoureusement le nom de Jesse Cooper alors qu'elle rêvait. La beauté juvénile de l'Américain avait bien failli lui coûter la vie.

Cette attaque soudaine avait été filmée par des passants en vacances dans ce pays. Certains avaient vendu les images à la presse. D'autres avaient posté le film de cette agression sur les réseaux sociaux. La vidéo avait fait le buzz sur la Toile. Le tournage avait été également épuisant physiquement. L'équipe avait parcouru des centaines de kilomètres. Ce road-movie avait été filmé à Assouan, à Louxor, dans le Sinaï, à Alexandrie puis au Caire. Autant dire que toutes ces contrariétés avaient non seulement retardé le tournage mais aussi engendré des frais supplémentaires. Après son bref discours, Kevin Grant s'adressa à Jesse et à Constance qui se tenaient près de lui :

— Mon dixième film en vingt ans.

Dans sa voix, Jesse perçut une certaine émotion. L'acteur américain le prit par l'épaule et lui confia :

— Je suis heureux que le hasard t'ait placé sur ma route.

— Le hasard ! Mais rien n'arrive par hasard, rétorqua Kevin.

— Que veux-tu dire ?

— Notre rencontre était programmée bien avant notre naissance.

Kevin avait avancé son départ en raison d'une grève des aiguilleurs du ciel.

— Si j'avais pris ce vol comme prévu une semaine plus tard, je ne t'aurais jamais connu et tu ne serais jamais devenu une vedette adulée par des millions d'individus à travers le monde. C'était tout bonnement écrit.

Contrairement à son ami, Jesse avait beaucoup de mal à admettre que son existence était déjà consignée sur le grand livre de la vie. Pour lui, le hasard avait bien fait les choses en lui permettant de rencontrer Kevin sur un vol New York/Le Caire.

— Moi, je crois que le hasard a tenu le rôle principal dans notre rencontre.

— Je ne suis pas d'accord avec toi. Cependant, je pense que notre histoire est écrite mais pas totalement figée. A mon avis, l'être humain peut modifier le cours des événements. C'est ce que tu as fait il y a un peu plus de cinq ans en acceptant d'être l'interprète principal de mon film. Mais laissons cette histoire de hasard pour l'instant. J'ai à te parler.

Kevin demanda à Jesse de le suivre dans sa caravane. Il se rafraîchit le visage, lui proposa une boisson et entra dans le vif du sujet :

— Alors tu veux vraiment tout plaquer pour devenir bénévole au sein de cette organisation humanitaire ? Tu ne veux pas remettre à plus tard ce projet.

— Ma décision est prise.

Cette résolution, mûrement réfléchie par Jesse, avait été accueillie mi-figue, mi-raisin par le réalisateur américain. Il avait tout d'abord applaudi quand Jesse lui avait annoncé qu'il voulait mettre sa notoriété et son savoir-faire au service des nécessiteux. Mais il avait ensuite tiqué lorsque son acteur lui avait annoncé que ce break prendrait effet dès la fin du tournage et qu'il renonçait par conséquent à effectuer la tournée de promotion. Pour le metteur en scène, il n'était pas question de repousser la date de sortie de ce long-métrage qui avait une bonne chance d'être récompensé aux Oscars. La première mondiale était prévue le 6 septembre 2016 au Caire. Kevin Grant et les producteurs avaient en effet décidé que le film serait d'abord projeté dans ce pays qui les avait si gentiment accueillis. Il était attendu dans les salles américaines dix jours plus tard.

— Je te mets dans la merde. Je le sais très bien mais j'ai besoin de prendre du recul. Nous descendons dans des hôtels de luxe. Nous ne quittons jamais ce paradis pour avoir une vue d'ensemble sur la réalité.

Kevin, qui avait un cœur d'or, savait que son protégé avait raison. Mais cette parenthèse tombait mal.

— A quelques mètres des endroits de rêve, il y a l'envers du décor.

La misère touchait une partie de la population. Au lieu d'aller à l'école, des enfants erraient dans les rues pour mendier, volaient et fouillaient dans les poubelles. Le taux de mortalité ainsi que celui de l'analphabétisme étaient encore trop élevés dans ce pays.

— Nous sommes au XXI^e siècle. C'est inadmissible ! s'exclama Jesse.

Il marchait de long en large dans la caravane de son mentor qui était tout ouïe :

— Tu veux me faire chialer.

— Non, ce n'est pas mon but.

Il ajouta avec conviction :

— J'aime mon métier d'acteur. Mais j'ai besoin de souffler.

Au cours des dernières années, Jesse avait enchaîné les tournages, avait lu plusieurs scénarii, fait la Une des magazines. De Los Angeles à New York en passant par Paris ou Londres, les journalistes l'épiaient. Les photographes et les fans le traquaient. Il ne comptait plus sa présence sur les tapis rouges, ses participations aux soirées mondaines. Il s'était toujours prêté à ce petit jeu mais aujourd'hui il avait envie de faire une pause, de faire autre chose de sa vie.

— Tu peux toujours me faire un procès ? marmonna Jesse.

— J'y pense !

Jesse lui rappela qu'à la suite de la chute de l'ancien président Hosni Moubarak en février 2011, le pays avait vécu au rythme de la violence, des manifestations, des attentats. Ces années d'instabilité avaient plongé une grande partie de la population dans la pauvreté. Des gens mouraient encore de faim et étaient très mal soignés surtout dans les provinces reculées. Pourtant, il était persuadé que l'Egypte voulait, tel le phénix, renaître de ses cendres mais qu'elle avait besoin d'aide.

— Je veux me rendre utile.

L'idée de faire du bénévolat lui était venue après une longue conversation qu'il avait eue avec deux femmes qui travaillaient pour *Help*. C'était une

organisation humanitaire qui s'efforçait de défendre les droits des hommes dans les situations de guerre, de détresse ou de catastrophes naturelles. Elles avaient fait sa connaissance le soir où il avait été blessé à l'arme blanche par cet époux soupçonneux. Elles lui avaient administré les premiers soins. Depuis cette soirée, Kevin avait une dent contre ces deux médecins qui, d'après lui, lui avaient fait un bourrage de crâne, en pleurnichant sur leurs difficultés financières et leur manque de main-d'œuvre pour accomplir de grandes choses dans ce pays.

— Mais tu es déjà utile. Des millions de gens sont heureux grâce à toi. Tu embellis leur vie.

— Je veux mettre la main à la pâte.

— Envoie-leur un chèque et l'affaire sera entendue.

Jesse ne voulait pas que cette décision affecte leur amitié. Entre eux, un sentiment d'affection s'était installé dès leur première rencontre.

— Laisse-moi un peu de temps.

Jesse avait prévu de rentrer aux Etats-Unis pour les prochaines fêtes de fin d'année. Il s'approcha de son mentor, le serra dans ses bras et s'empressa de lui dire :

— Ne sois pas fâché contre moi.

Il termina son plaidoyer par un clin d'œil.

— Décidément, je ne peux rien te refuser.

Il reçut à son tour l'accolade de Kevin.

— Dans les mois à venir, je serai quand même à tes côtés.

Jesse avait pensé à tout. Il voulait respecter dans la mesure du possible les engagements déjà pris. Il avait préparé des vidéos dans lesquelles il expliquait les raisons de son absence aux avant-premières. Grâce à internet et au téléphone, il avait promis d'honorer les demandes d'interviews indispensables avant la sortie d'un film. Dès son retour à New York, Celia Crawford, son attachée de presse, s'occuperait de planifier des séances photos en Egypte.

— Tu vois, je vais rester en contact avec mon monde durant ces longs mois d'absence.

— As-tu pensé aux journalistes, au public ? Cette fois-ci, ils n'auront pas l'acteur en chair et en os mais une simple bande-annonce.

— Ils comprendront. J'en suis persuadé.

Jesse avait prévu de l'annoncer lui-même à la presse. Kevin fit une petite moue. La discussion était close. Les deux hommes rentrèrent le soir même au Caire.